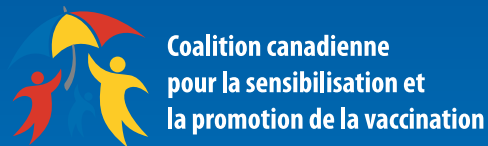




La vaccination : Informez-vous



Coalition canadienne
pour la sensibilisation et
la promotion de la vaccination

immunize.ca

Fait n° 1

Le vaccin RRO **NE CAUSE PAS** l'autisme

Après avoir effectué des examens fondés sur les preuves, l'Institute of Medicine des États-Unis a rejeté toute association causale entre le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons (RRO) et les troubles du spectre autistique chez l'enfant. Une étude montréalaise auprès de 27 749 enfants nés entre 1987 et 1998 a conclu elle aussi à l'absence de tout lien entre les taux de troubles envahissant du développement (autisme) et le calendrier de vaccination en une ou deux doses contre la rougeole, la rubéole et les oreillons. De plus, une vaste étude menée auprès de tous les enfants nés au Danemark entre 1991 et 1998 (537 303 enfants) n'a constaté aucune différence entre les taux d'autisme chez les enfants vaccinés et non vaccinés.

Certains ont suggéré qu'il pouvait y avoir un lien entre le thimérosal contenu dans le vaccin RRO et l'autisme, mais le vaccin RRO couramment utilisé au Canada n'a jamais contenu de thimérosal. Le DCaT, le vaccin contre la poliomyélite et le vaccin anti-Hib ne contiennent plus cet agent de préservation depuis 1997-1998.

On ne sait pas encore très bien pourquoi la prévalence de l'autisme est en hausse, mais l'une des explications possibles pourrait être que l'on a élargi la définition des troubles du spectre autistique, qui englobent aujourd'hui un nombre beaucoup plus grand de comportements et de troubles d'apprentissage.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Comité consultatif national de l'immunisation, Guide canadien d'immunisation, 2006. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cig-gci/index-fra.php>
- Société canadienne de pédiatrie, Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/Francais/publications/Librairie/avoirlapique.htm>
- Agence de la santé publique du Canada, Le thimérosal contenu dans les vaccins et l'autisme. En ligne à http://www.phac-aspc.gc.ca/im/q_a_thimerosal-fra.php
- U.S. Centers for Disease Control and Prevention. Autism Spectrum Disorders: Related Topics. En ligne à <http://www.cdc.gov/ncbddd/autism/topics.html>
- Offit, P. Vaccines and Autism Revisited. New England Journal of Medicine. May 15, 2008. En ligne à <http://content.nejm.org/cgi/reprint/358/20/2089.pdf>
- La Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé, À bas les mythes – Les risques auxquels la vaccination expose les enfants sont souvent plus grands que ses bienfaits. En ligne à http://www.chrsf.ca/mythbusters/pdf/myth24_fpdf

... et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca

Fait n° 2

Les injections multiples **NE SUR-CHARGENT PAS** le système immunitaire

Tous les jours, notre organisme entre en contact avec des millions de microbes, et notre système immunitaire travaille continuellement pour nous en protéger. Il n'a donc aucun mal à assimiler le petit nombre d'antigènes (portions de virus ou bactéries atténués ou morts) présents dans les vaccins. En fait, le système immunitaire doit être stimulé continuellement pour rester vigoureux. La biotechnologie moderne a même réduit le nombre d'antigènes vaccinaux. En 1980, par exemple, le vaccin DCaT en contenait 3 017 à lui seul. Aujourd'hui, il n'y a plus que 34 antigènes dans l'ensemble des vaccins recommandés à l'âge de deux mois – à peine 34 sur les millions d'antigènes assimilés chaque jour par le système immunitaire.



NOTES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Comité consultatif national de l'immunisation, Guide canadien d'immunisation, 2006. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cig-gci/index-fra.php>
- Société canadienne de pédiatrie, Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/Francais/publications/Librairie/avoirlapique.htm>
- Agence de la santé publique du Canada, Foire aux questions sur la sécurité des vaccins. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/im/vs-sv/vs-faq-fra.php>
- ImmunizeBC, Immunization Communication Tool for Immunizers, 2008. En ligne à http://www.phsa.ca/NR/rdonlyres/87CD78BA-D615-4803-9FBD-3D4897D69D83/28623/CDC_IC_Tool.pdf

... et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca

Fait n° 3

Les vaccins **NE CONTIENNENT PAS** d'additifs dangereux

Certains vaccins contiennent...

Du formaldéhyde

Le formaldéhyde peut être utilisé au début du procédé de fabrication pour inactiver certains virus et toxines, mais il est presque entièrement supprimé au cours de la purification du vaccin. Le formaldéhyde est naturellement présent dans le corps humain, où il joue un rôle dans le métabolisme. Il y a environ dix fois plus de formaldéhyde dans l'organisme d'un bébé en tout temps que dans un vaccin.

De l'aluminium

Les sels d'aluminium (hydroxyde d'aluminium, phosphate d'aluminium ou sulfate d'aluminium et de potassium) sont utilisés comme adjuvants : on les ajoute à certains vaccins pour améliorer la réponse immunitaire. Les adjuvants employés aujourd'hui permettent de réduire la quantité d'antigènes (portions de virus ou bactéries atténués ou morts) dans un vaccin. La surveillance des vaccins depuis plus de 70 ans a prouvé l'innocuité des adjuvants. L'aluminium, qui est l'élément le plus abondant dans la croûte terrestre, est présent dans l'air, l'eau et les aliments. On en trouve la même quantité dans le lait maternel et les préparations pour nourrissons que dans les vaccins.

Du thimérosal

Un dérivé de l'éthylmercure, le thimérosal, est utilisé comme agent de préservation. Aucun vaccin fabriqué au Canada depuis mars 2001 pour utilisation systématique chez les enfants n'en contient, à l'exception du vaccin contre l'influenza. Le DCaT, le vaccin contre la poliomyélite et le vaccin anti-Hib ne contiennent plus cet agent de préservation depuis 1997-1998. Le vaccin RRO utilisé au Canada n'a jamais contenu de thimérosal. Il n'est pas démontré que de faibles doses de thimérosal nuisent au système nerveux chez les humains.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Comité consultatif national de l'immunisation, Guide canadien d'immunisation, 2006. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cig-gci/index-fra.php>
- Société canadienne de pédiatrie, Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/Francais/publications/Librairie/avoirlapique.htm>
- Agence de la santé publique du Canada, Foire aux questions sur la sécurité des vaccins. En ligne à <http://www.phac-aspc.gc.ca/im/vs-sv/vs-faq-fra.php>
- ImmunizeBC, Immunization Communication Tool for Immunizers, 2008. En ligne à http://www.phsa.ca/NR/rdonlyres/87CD78BA-D615-4803-9FBD-3D4897D69D83/28623/CDC_IC_Tool.pdf
- U.S. Centers for Disease Control and Prevention, Vaccine Additives. En ligne à <http://www.cdc.gov/vaccines/vac-gen/additives.htm>
- ... et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca

Fait n° 4

Les vaccins **NE CONTIENNENT PAS** de cellules de fœtus avortés

Les vaccins ne contiennent ni cellules, ni tissus humains; toutes les cellules sont supprimées pendant la purification du vaccin.

Des lignées cellulaires humaines sont utilisées aux premiers stades de la production de certains vaccins*, car les virus ont besoin de cellules vivantes pour se multiplier. Le virus entrant dans la fabrication d'un vaccin est cultivé sur une lignée cellulaire humaine, puis tué ou affaibli pour ne pas entraîner de maladie. La lignée cellulaire en question provient d'avortements légaux effectués au début des années 1960, et cette source originale est encore utilisée aujourd'hui. Les avortements n'ont pas été réalisés dans le but de découvrir ou de produire des vaccins. Aucun nouveau tissu foetal n'est nécessaire pour la production courante de vaccins, car les lignées cellulaires peuvent être maintenues en culture et utilisées pendant très longtemps.

Un document du Vatican confirme que lorsque des vaccins « éthiques » ne sont pas disponibles, l'utilisation de vaccins moralement répréhensibles peut être justifiée; dans le même document, on affirme qu'il est nécessaire d'agir pour le bien de ses enfants, y compris en prévenant les maladies lorsqu'il est possible de le faire.

* RRO, varicelle, hépatite A, rage, Quadracel et DTC



NOTES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Société canadienne de pédiatrie, Avoir la piqûre pour la santé de votre enfant, 2006. Commander en ligne à <http://www.cps.ca/Francais/publications/Librairie/avoirlapique.htm>
- Catholic News Service. En ligne à <http://www.catholicnews.com/data/stories/cns/0504240.htm>
- Académie pontificale pour la vie, Moral Reflections on Vaccines Prepared from Cells Derived from Aborted Human Foetuses, 2005. En ligne à <http://www.immunize.org/concerns/vaticandocument.htm>
- ... et la base de données de ressources disponible sur le site immunize.ca